

Législation Financière

LA BANQUE DE RUSSIE

C'est une banque d'Etat. Son administration relève entièrement du ministère des Finances et son capital est entièrement souscrit par le gouvernement.

La loi exige que pour les premiers six cents millions de roubles émis la moitié seulement soit en or. L'autre moitié étant couverte par le portefeuille. Puis, pour chaque rouble additionnel, la banque devra posséder un montant égal en or.

En 1913 la circulation représentait un milliard 450 millions et l'encaisse un milliard 579 millions. Ainsi, quoique la loi autorise la banque à émettre pour 300 millions de billets en plus de son encaisse, elle se trouve, non seulement à avoir autant d'or, que de billets en circulation, mais encore un peu plus. Conclusion: un rouble vaut réellement de l'or.

LA SUISSE

Les 3-5 du capital sont souscrits par l'Etat et la balance par des particuliers.

La couverture des billets doit être: 10% en or, la balance étant garantie par le portefeuille. De fait la banque a 311 millions de francs en circulation et 181 millions en or. Ce qui fait 67,25% lorsque la loi n'en exige que 10%.

L'ALLEMAGNE

En 1867 eut lieu la fédération des Etats germaniques. Date importante dans notre propre histoire puisqu'elle coïncide avec la Confédération des provinces du Canada. Une loi impériale de 1875 créa la Reichsbank -- Banque de l'Empire. -- En 1909, les billets obtinrent cours légal. L'unité de monnaie est le mare valant 25 sous.

La loi: le premier milliard émis doit être couvert par de l'or. Puis la banque est autorisée à émettre 550 millions garantis par le portefeuille, ce qui constitue ce qu'en Allemagne l'on appelle le contingent. Toujours sur la même garantie: c'est-à-dire celle du portefeuille -- la banque peut continuer à émettre jusqu'à un maximum de 3 milliards mais en payant 5% d'impôt.

LES ETATS-UNIS

En 1861, pendant la guerre de Sécession, le Nord, afin de pouvoir continger la lutte contre le Sud, emprunta aux banques. En 1863, les banques nationales furent établies et une loi uniforme pour tous les Etats fut votée. La garantie exigée par cette loi pour l'émission des billets était des rentes créées par l'Etat. Afin de pouvoir mettre en circulation un billet d'un dollar il fallait acheter une rente d'un dollar.

En 1907, la prospérité du pays venant une crise. Cela peut sembler paradoxal mais s'explique ainsi. Le pays étant prospère, le gouvernement, regorgeant d'argent, voulut racheter ses rentes et ainsi se libérer de ses dettes. Comme résultat, les banques, ne pouvant plus se procurer de rentes, se virent dans l'impossibilité d'émettre de nouveaux billets. Le gouvernement afin d'aider aux banques dut émettre 150 millions d'obligations ou rentes quoique n'ayant pas besoin d'argent.

On permit en 1908 à certaines banques d'émettre des billets sur la garantie du portefeuille et on leur permit aussi d'acheter des obligations autres que celles de l'Etat central.

La loi actuelle qui date de 1913 pourvoit à la création de 12 banques régionales. Le but de ces banques est de recevoir des fonds venant des banques nationales qui s'élèvent à 10% des dépôts faits dans ces banques. Les banques régionales sont comme des "réservoirs de réserves". Elles peuvent prêter aux petites banques qui en ont besoin sur la garantie de leur portefeuille. Enfin elles ont le droit de mettre en circulation des billets sur les trois garanties suivantes: une réserve d'or de 40%, le portefeuille pour la différence, et comme garantie additionnelle celle du gouvernement.

C.-P. L.

Un mot d'esprit... en attire un autre

Quelqu'un racontait, à Dumas, fils, la mort d'un ami commun:

---"Il s'est assis... il a tourné la tête... il a ôté ses lunettes... et il est mort!"

---"Il a ôté ses lunettes? reprit Dumas... au moins il ne s'est pas vu mourir!..."

Les journaux nous apprennent la semaine dernière, qu'un homme était tombé mort subitement en mettant une paire de chaussures qui venait de chez Dussault.

---En voilà au moins un---nous fit remarquer une personne qui avait de l'esprit, en commentant ce triste décès---qui n'aura pas froid aux pieds!...

L'Heure Décisive

(Suite de la première page)

liste si profond et si réel qui, depuis quelques années, remue non-seulement l'Europe, mais semble avoir secoué tous les pays du monde. Qu'il me suffise de signaler ce réveil immensément vaste, bien qu'imprécis et lent, dont sortent comme une force aveugle et toute-puissante, les énigmatiques races orientales. Le Japon a déjà sa place comme un des membres les plus bruyants des concerts internationaux. L'antique Chine a des soubresauts de vie nouvelle, et, dans les Indes, en appliquant l'oreille à la terre, n'entend quelque chose au fond qui bouillonne, et cela fait peur...

En Europe, c'est la réaction superbe et assourdissante. On ne se contente plus des ripostes diplomatiques. Hélas, et fatalement, l'on est réduit à faire comme les ancêtres, comme les aïeux des autres âges, à se battre brutalement, rageusement.

C'est qu'il n'y a pas à s'illusionner, il souffle partout un vent de nationalisme. Qu'importent les causes! Le fait est tangible. Il opère là, sous nos yeux. Les peuples n'ont pas plus envie de se battre qu'au moyen-âge, bien au contraire: leurs intérêts matériels sont trop importants et trop fragiles. Mais plus que jamais les nations du monde veulent se connaître elles-mêmes, se posséder en entier, s'épanouir comme des personnalités puissantes et distinctes. On constate avec une précision navrante, depuis quelques années, que notre globe est bien limité et à peu près complètement clos. Et le "struggle for life" universel semble se préciser, effrayant...

Il n'est pas toujours facile pour nous Canadiens-français, de nous représenter cette formidable rivalité des races qui est d'ailleurs parfois assez indistincte. Depuis que nos pères ont combattu pour sauvegarder nos droits et qu'ils ont réussi à nous assurer ceux qui étaient essentiels à notre vie nationale, nous sommes portés à tout voir en rose et nous considérer, non pas des fils de conquérants, mais bien les conquérants eux-mêmes: à croire que nous nous sommes assis à notre place dans le monde, et que, sous ce rapport, il n'y a plus grand-chose à faire. Il est inutile d'entasser les mots pour tâcher de découvrir quelles sont exactement notre position et notre influence dans le monde. Je voudrais simplement, en face du mouvement actuel qui porte toutes les nations à se définir et à s'emparer de plus de puissance possible, sous quelque forme qu'elle soit, je voudrais, dis-je, demander à mes camarades de l'Université si les mots du comte de Mun ne nous rendent pas un peu songeurs et s'ils ne suggéreraient pas, dans un autre ordre d'idées, la profonde interrogation de l'abbé Moreux: où allons-nous?

Au cas même où nous considérerions comme irrécusable ou passagère la tendance nationaliste qui se manifeste en Europe, il serait vraiment stupéfiant que nous, Canadiens-français, prétendions ignorer ce mouvement nationaliste très vaste qui tend à resserrer étroitement entre elles les différentes parties de la race anglo-saxonne disséminées sur notre globe. Ce nationalisme, il est vrai, porte un nom qui ne ressemble pas du tout au nationalisme tel qu'on l'entend généralement, et

"LAVAL BILLIARD PARLOR"

285, RUE SAINTE-CATHERINE EST, 285.

"EVERYTHING IS UP-TO-DATE"

12 tables de pool, 2 tables de billard anglais et une table de billard français, sont à la disposition des joueurs.

C'est là que les **ÉTUDIANTS** rivalisent.



UNE partie de nos nouveaux tissus nous sont arrivés et nous invitons ceux qui attachent de l'importance au Chic et au style des meilleures coupes américaines, de bien vouloir venir nous voir avant de commander votre paletot ou complet pour le printemps

1914

Mongeau & Kelly

233, AMHERST - près Sainte-Catherine

10 P.C. aux Étudiants.

LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

ÉTUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

FONDÉE EN 1836

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. Ald. Guimet, Prés.; Hon. Robert Mackay, Vice-Prés.; H. Bolton, Robert Archer, Hon. R. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. Chas. J. Doherty, Hon. Sir Lomer Gouin, Donald A. Kingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Épargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PROTECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les Épargnes, quel que soit l'âge des déposants, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis, et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un PLACEMENT SÛR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile, ceci vous facilitera l'épargne. Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant

il peut même lui être tout à fait opposé; mais il est bien en réalité du nationalisme pur, celui de toute une race éparpillée et de plus, il existe concurremment au nationalisme européen.

Nous n'avons pas à discuter ici la question d'impérialisme, mais nous ne pouvons décidément pas en nier l'existence. L'Angleterre, la petite Angleterre, se sent faiblir de jour en jour aux yeux de l'Eu-



Tél. Bell Est : 1531.

Chas. G. deLorimier

Fleurs naturelles et artificielles.

250, rue St-Denis, 250

MONTREAL.

SPECIALITE: Tributs floraux et funéraires.

EAU DE RIGA

TELEPHONE ST-LOUIS

9345

1514, RUE CLARKE, 1514

Ce journal est publié par la Société de Publication Laval, Université Laval, 185, rue Saint-Denis, Alphonse de la Rochelle, administrateur.

(Suite à la page 3)